

94 O J'aurai donné pour toi.

J'aurai donné pour toi, des torrents d'imprévus,  
Des gravures dans le bois, d'un temps qu'on ne sait plus.  
J'aurai donné pour toi, les limites impossibles,  
Les bombes et les éclats, qui rendent la foi fragile.  
J'aurai donné pour toi, les serpents et les rennes,  
Le cadeau et la loi, sans que tu te méprennes.  
J'aurai donné pour toi, au soleil qui rougeoie,  
Le sombre de l'endroit, où je vis mal sans toi.

J'aurai donné pour toi,  
Toi qui marches l'éclair,  
Cette pierre, ce bout d' bois,  
Pour emblème de Terre.  
J'aurai donné pour toi,  
Toutes' les vie d'au de-là.

J'aurai donné pour toi, ce je t'aime premier,  
Que l'on avoue, mourant, de n'être le dernier.  
J'aurai donné pour toi, là où s'en va l'été,  
Le rire des paysans, quand ça sent bon le blé.  
J'aurai donné pour toi, les horloges et les montres,  
Ma vie des autres fois, endeuillée de rencontres.  
J'aurai donné pour toi, au soleil qui s'en va,  
Le tout seul d'un là-bas, que je vis malgré moi.

J'aurai donné pour toi,  
Toi qui connais l'amour,  
Ce rien qu'on claque des doigts,  
De partir à retour.  
J'aurai donné pour toi,  
Toute' ma vie d'au delà.

J'aurai donné pour plus, les amants assouvis,  
Les cachés qu'ils n'ont plus, tant ils les ont appris.  
J'aurai donné pour toi, au soleil qui s'endort,  
Te prendre par le bras, t'amener à l'aurore.

J'aurai donné pour toi,  
Toi qui sait tout par cœur,  
Toue ce qui parle' de moi,  
Où vivre me fait peur.  
J'aurai donné pour toi,  
Ce qui reste de moi.

C . ISOLA  
claude.isola@sfr.fr